

au fil de l'actualité

→ DÉPARTEMENT p. 4 - 5 - 6 - 7 → MASSIF-CENTRAL p. 8 → FRANCE-EUROPE p. 9

DÉPARTEMENT

Éleveurs du Pays vert → L'assemblée de la section Cantal de la coopérative a donné l'occasion aux administrateurs d'inciter les adhérents à finir les animaux.

Finir les animaux pour sortir du marasme des marchés

Les Éleveurs du Pays vert ont de quoi se réjouir. L'activité de la coopérative a progressé de +6 % et sur le seul secteur du Cantal, la hausse atteint 8 %. Des données confirmées jeudi 17 février, lors de l'assemblée de secteur de la coopérative, à Polminhac.

Pourtant, la morosité des prix pèse sur le climat général. Le président de la section du Cantal, Julien Fau, plaide pour une hausse des produits à la sortie de l'exploitation. Une solution qui passe notamment par des débouchés "filiales", basés sur la finition des animaux, y compris celle de la voie mâle. "Car les marchés extérieurs, notamment italiens, s'amointrissent", prévient-il. Une analyse partagée par le président de l'union de coopératives Altitude.

Finir les animaux et vendre aux centrales d'achat

"La profession dit qu'il faut exporter. Or aujourd'hui, l'exportation va mal et l'État ne joue pas son rôle de facilitateur. Parallèlement, la consommation repart et les prévisionnistes prévoient un manque de viande en France. Il faut arrêter de faire naître et de se débarrasser de produits à bas prix", lance Jean-Pierre Chateau qui tient à délivrer aux éleveurs un message résolument optimiste. Mais cela suppose, selon lui, quelques conditions. Dont celle de s'adresser aux bons interlocuteurs.

"Il nous faut vendre en masse, donc auprès de ceux qui font du volume. Autrement dit, les cen-



L'assemblée générale de secteur s'est tenue à Polminhac, sous la présidence de Julien Fau (en médaillon).

trales d'achat", estime Jean-Pierre Chateau. Reste à savoir à quel prix... Et là encore, le président d'Altitude reste positif : "Ce qui fait chuter les prix, c'est la concurrence entre les enseignes. Il s'agit donc collectivement, elles jouent le jeu sur les produits finis." Il est temps selon lui que le secteur de la production de viande bovine se

redresse. Il accuse en effet un certain retard, par rapport à des productions qui, par effet domino, ont augmenté leurs prix depuis la hausse des céréales (lait, porcs, etc.).

L'élevage allaitant doit rester attractif, y compris auprès des jeunes. Ancien président des Jeunes agriculteurs, Julien Fau a gardé la fibre de l'installation. Il promet que



J.-P. Chateau
Président
d'Altitude

la coopérative des Éleveurs du Pays vert saura accompagner de manière privilégiée les porteurs de projets.

Diverses idées devraient être révélées lors de l'assemblée plénière, programmée le 16 mars à Arpajon-sur-Cère. Une assemblée couplée avec celles des coopératives Volcalis et Centraliment.

RENAUD SAINT-ANDRÉ

Race salers → Le groupe Altitude a investi à la station du Fau en faisant l'an dernier l'acquisition de deux jeunes reproducteurs. Ils sont mis à disposition à d'éleveurs adhérents durant la période de monte.

Deux taureaux au fort potentiel génétique à disposition

Durant la saison de monte, quatre élevages adhérents à la coopérative des Éleveurs du Pays vert⁽¹⁾ auront profité d'un des deux reproducteurs salers issus de la crème de la race, achetés par le groupe Altitude lors d'une vente à la station du Fau. Derby et Dieppe sont deux jeunes taureaux nés en Seine-Maritime. Leur retour dans le Cantal permet de réimporter de la génétique.

Cette mise à disposition durant deux mois (120 euros par mois) est un cadeau économique et technique, comme le confie Georges Vours, éleveur à Saint-Mamet. Il vient de rendre Derby, lequel a assuré une trentaine de saillies. "Il amène du sang nouveau dans l'élevage et

a été sélectionné car il apporte de la croissance et du gabarit", témoigne l'éleveur. "Sans compter la simplification qui se limite à de la surveillance, enlevant la contrainte de détection des chaleurs". Ce taureau est à présent mis à disposition du Gaec des Prés verts, à Lavigerie.

Pas de concurrence avec l'IA

Il ne s'agit pas d'une concurrence à l'insémination animale qui, comme chez Georges Vours (72 vaches mères), atteint déjà les 50 %. D'ailleurs, l'utilisation de taureaux d'IA est une des conditions sine qua non pour profiter de la mise à disposition des deux reproducteurs du groupe Altitude, précise Dimitri Octavie, animateur



Né dans la Seine-Maritime, de Derby, mis à disposition, contribue au retour de la génétique salers de haut-niveau dans le Cantal.

génétique de la coopérative des Éleveurs du pays vert.

L'adhérent doit en effet justifier d'un nombre minimum d'inséminations sur l'année passée et s'engager à maintenir ce volume. S'ajoutent naturellement des conditions sanitaires draconiennes et une obligation pour l'élevage d'adhérer à Bovins croissance (VA4) et d'assurer la connexion de son cheptel.

Enfin, tous les adhérents auront accès aux doses de Derby et Dieppe qui ont été prélevées...

(1) Georges Vours (Saint-Mamet); Gaec des Prés verts (élevage Delpirou à Lavigerie); Frédéric Rodde (Le Claux); Franck Paillon (Haute-Loire).